



Communiqué de presse

25 mai 2007

## L'existence des arboriculteurs menacée par le libre-échange Suisse - UE

Les producteurs et les transformateurs de la branche fruitière suisse ont pris position clairement contre tout accord de libre-échange agricole avec l'UE, et cela avant même que des négociations n'aient été entamées. Au cas où le Conseil fédéral approuverait un tel accord, il faudrait s'attendre à ce que les prix diminuent d'au moins 50 %. C'est ce qu'a expliqué Pius Jans, président de la Fruit-Union Suisse FUS, lors de l'assemblée des délégués qui s'est tenue aujourd'hui à Yverdon-les-Bains. Or, les producteurs suisses ne pourraient pas réduire leurs coûts de manière analogue, du fait notamment des coûts de main-d'œuvre beaucoup plus élevés que dans d'autres secteurs de l'agriculture. Les charges salariales comptent pour plus de 60% des coûts de production, et à l'avis de Jans, elles ne diminueront guère après l'introduction du libre-échange.

Les délégués ont adopté une résolution demandant au Conseil fédéral de faire des concessions dans le cadre des accords bilatéraux, plutôt que de conclure un accord de libre-échange agricole, ou de veiller à ce que de pareils accords ne s'appliquent pas à des produits frais tels que les fruits, dont la production dépend principalement du facteur main-d'œuvre. Si les deux solutions s'avèrent impossibles, la FUS se déclare prête à discuter de paiements compensatoires analogues à ceux pratiqués actuellement au sein de l'UE.

Une discussion très vive a porté notamment sur les dégâts causés dans l'arboriculture par le feu bactérien, maladie dangereuse affectant surtout les fruits à pépins. Depuis 1995, date à laquelle la maladie s'était manifestée pour la première fois, la contamination n'a jamais été aussi importante que cette année. Jusqu'à présent, des pommiers et des poiriers ont dû être abattus sur une surface de 50 hectares ou plus d'un pourcent de la surface, ce qui a eu des effets négatifs sur les prévisions de récolte des fruits et des baies, prévisions qui, auparavant, avaient été favorables. En ce qui concerne le temps extrêmement doux de l'hiver passé et la floraison précoce des cultures, Bruno Pezzatti, directeur de la FUS, estime que ces facteurs à eux seuls n'auraient pas eu d'incidence négative sur les cultures.

La réduction massive des tarifs douaniers, l'introduction de la limite du taux d'alcoolémie à 5% et l'interdiction de certaines formes de publicité ont fait diminuer de moitié la production de spiritueux en Suisse au cours des 12 dernières années. Josiane Enggasser, directrice adjointe de la FUS, affirme cependant qu'on ne va pas abandonner sans résistance les parts de marché perdus. Au cours des années à venir, la FUS a l'intention d'améliorer les conditions-cadres pour les producteurs de spiritueux suisses.

La Fruit-Union Suisse a pour but de promouvoir les intérêts des quelque 3500 producteurs et transformateurs de fruits et baies suisses. Elle représente la branche auprès des autorités, des milieux économiques, des consommateurs et du public et elle se charge de mesures publicitaires en faveur des fruits et du jus de pommes suisses.

Pour de plus amples renseignements: [www.swissfruit.ch](http://www.swissfruit.ch) / [www.jus-de-pommes.ch](http://www.jus-de-pommes.ch)  
Rolf Matter, Information + PR, tél. 041 728 68 60, 079 692 17 89, [rolf.matter@swissfruit.ch](mailto:rolf.matter@swissfruit.ch)

...d'autre part: il est désormais possible de s'abonner en format RSS-Feeds pour recevoir toutes nos informations sur les fruits suisses. Vous trouverez l'explication du fonctionnement RSS (Real Simple Syndication) et sur tout ce dont vous avez besoin en vous rendant sur [www.swissfruit.ch](http://www.swissfruit.ch) et en cliquant sur «Nouvelles+Evènements».